



POURQUOI LES EMPLOYÉS DES FINANCES SONT APPELÉS À MANIFESTER EN MASSE LE 16 DÉCEMBRE ?

Le 16 décembre prochain, une manifestation nationale se tiendra à Bruxelles. À la veille des fêtes de fin d'année, nous exigeons des mesures fortes pour le pouvoir d'achat et lançons un nouvel appel aux employeurs et au Gouvernement. Les travailleurs sont lourdement impactés par la situation actuelle.

Le secteur des banques et assurances a globalement très bien performé ces dernières années, en dépit de la crise sanitaire, grâce à la quasi généralisation du télétravail.

Les employés sont restés sur le pont, et ont assuré la continuité des services aux clients, ils étaient considérés comme essentiels pendant la pandémie. Le secteur n'a jamais été mis à l'arrêt.

Après avoir fait de l'argent pendant le covid, les employeurs viennent jouer les grandes pleureuses et tentent par tous les moyens de comprimer la masse salariale. Dans le secteur des finances, les employeurs n'en sont pas à leur coup d'essai : différentes entreprises de ce secteur ont en effet déjà tenté de recourir à toutes sortes de mécanismes pour réduire les coûts salariaux. Nous le déplorons. N'oublions pas que ces mêmes entreprises ont été largement soutenues par l'État lors de la crise financière de 2008. Et aujourd'hui, ces mêmes entreprises voient leurs bénéfices exploser.

Ainsi le groupe AXA annonce 7,3 milliards de bénéfices, AGEAS a enregistré une hausse des encaissements de primes de 5%, KBC voit son bénéfice en hausse de 29% au 3e trimestre 2022, BNP Paribas Fortis annonce un résultat net en hausse de 29,8% au 1er semestre 2022, ING a fait un bénéfice de 95 millions en 2021, et enfin, BELFIUS annonce un résultat net de 936 millions en 2021... Malgré ces bons chiffres, certaines entreprises du secteur ne se gênent pas pour restructurer et/ou proposer de convertir des parts de salaire brut en autres avantages.

Si ce genre de proposition peut sembler alléchant de prime abord, cela ne l'est pas. Bien au contraire, les montants retirés du brut ne sont pas indexés, ne sont pas pris en compte pour le calcul de la pension, mettent à mal le financement de la sécurité sociale...

En cette fin d'année, les employés ne sont pas à la fête, ils subissent la crise énergétique de plein fouet, il n'y aura en effet pour eux pas grand-chose sous le sapin, à part les quelques solutions temporaires « sparadrap » mises en place par le Gouvernement ces derniers mois. Des mesures qui sont insuffisantes ! Il faut que cela change.

De leur côté, les employeurs ne perdent pas une occasion de se plaindre et d'engranger de l'argent issu de la collectivité !

Ce que nous voulons des employeurs et du Gouvernement :

- Un blocage des prix de l'énergie (et des produits de base) à un prix raisonnable : d'autres pays l'ont fait !
- Une réflexion à moyen terme sur un retour dans le giron public d'un secteur aussi essentiel que le secteur énergétique.
- Le maintien de l'indexation des salaires, de tous les salaires.
- La libre négociation des salaires. Pas de primes non récurrentes, pas de prime nette ou encore pas de prime liée aux bénéfices d'une entreprise. Ce n'est pas parce qu'un grand groupe ne fait pas de bénéfices une année, qu'il ne doit pas donner d'augmentation salariale à ses travailleurs. N'en donne-t-il pas à ses actionnaires, qu'il y ait des pertes ou des profits ?
- Une réforme fiscale qui restaure la progressivité de l'impôt. Moins d'impôts sur les petits revenus, plus pour les gros revenus ! C'est aussi cela, augmenter le pouvoir d'achat, sans mettre à mal nos services publics, plus que jamais indispensables !
- Nous sommes les producteurs de la richesse des entreprises, nous sommes les consommateurs qui alimentons le chiffre d'affaires des entreprises et améliorons le PIB. Donner du pouvoir d'achat aux travailleurs, ce n'est pas le problème, c'est la solution.
- Des pensions légales qui nous permettent de vivre dignement et de payer nos factures !

Pour que tout cela change, les travailleurs des finances seront aussi massivement dans les rues de Bruxelles ce 16 décembre !

Rien n'est jamais tombé du ciel. Tout vient de nos luttes, de vos luttes, de notre solidarité pour un mieux pour tous !

Restez à l'écoute de vos délégués syndicaux et mobilisés !

